

Homélie du 4^{ème} dimanche de l'Avent

Après avoir écrit l'homélie de ce jour, je me suis posé devant le saint sacrement et j'ai senti qu'il fallait que je revoie cette homélie, que j'écrive autre chose que ce que j'avais prévu. Un peu comme Joseph qui avait formé son projet et qui a dû y renoncer pour entrer dans le projet de Dieu par la voix de l'ange.

Je voudrais simplement nous inviter à quelques jours de la fête de Noël à contempler cette belle figure de Joseph, un vrai serviteur de Dieu nous invitant nous aussi à être les serviteurs de Dieu pour ce monde. L'évangéliste nous dit que Joseph était un homme juste qui ne voulait pas dénoncer publiquement Marie mais la renvoyer en secret.

Cela m'a rappelé les paroles du prophète Isaïe reprises par l'évangéliste Matthieu: « *Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui je trouve mon bonheur. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, aux nations il fera connaître le jugement. Il ne cherchera pas querelle, il ne criera pas, on n'entendra pas sa voix sur les places publiques. Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le jugement.* (Mt 12, 18-20)

Certes ces paroles annoncent en Isaïe la venue du serviteur de Dieu mais elles rejoignent aussi me semble-t-il la personne de Joseph, qui est un homme juste et en qui Dieu trouve son bonheur. Et cela nous dit que l'homme juste agit avec justesse et délicatesse. Il ne cherche pas le scandale, il ne règle pas ses comptes en public, il ne s'empote pas.

Dans ce monde, nous devons être nous aussi de ceux-là, des serviteurs de Dieu, doux, pacifiques, bienveillants. Joseph avait déjà formé son projet écrit l'évangéliste. Il n'avait pas encore fait le pas de l'annoncer à Marie mais cela semblait clair dans sa tête. Pourtant, c'est le songe qui va changer les choses. Il y a le temps de l'homme et le temps de Dieu. Joseph accepte, après avoir formulé son projet d'écouter une autre voix que la sienne, d'envisager un autre chemin que celui qu'il pensait. Il écoute la voix de l'ange, il accueille ses paroles, il s'en remet à plus grand que lui. C'est ce qu'on appelle le discernement. Il prend le temps en demeurant dans le silence pour que sa décision, encore une fois, soit la plus juste possible.

Cela m'a rappelé les paroles du prophète Isaïe : « *Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force* ». (Is 30,15) Joseph nous apprend la patience, il nous encourage à prendre le temps pour bien discerner telle décision à prendre, telle orientation pour ma vie, tel investissement à envisager. Il nous encourage à nous mettre aussi à l'écoute de la Parole de Dieu qui a cette capacité de nous éclairer vraiment, de nous guider dans toutes nos entreprises.

Dans ce monde, nous devons être aussi de ceux-là qui écoutent, qui s'ouvrent à plus qu'eux-mêmes, dans la confiance et la patience. Telle sera notre force.

Enfin, la situation dans laquelle Joseph va se retrouver, il ne l'avait pas pensée. Le projet qu'il avait avec Marie était tout autre sans doute. Il s'était sans doute imaginé bien d'autres choses quant à son avenir, sa famille, ses enfants, ses ambitions.

Lui aussi avait sans doute rêvé cette nouvelle vie avec celle qu'il aimait. Et c'est un autre projet qui se présente à lui, avec son lot de joies et d'épreuves, et nous savons que celles-ci ne tarderont pas à arriver. N'en est-il pas ainsi pour nos propres vies ? Entre nos rêves, nos projets, nos ambitions et la réalité, l'écart est souvent grand au risque parfois alors de vouloir la fuir en rêvant encore d'une autre vie.

Remarquons alors que Joseph, reçoit au cœur même de cette situation imprévue une mission, et pas des moindres. Il ne va pas rester spectateur. Il ne va pas subir la situation et rester passif. Il va élever l'enfant, le protéger, l'éduquer avec Marie, et surtout l'appeler par son nom : Jésus.

C'est le propre du serviteur de Dieu de nommer Jésus, de prononcer ce nom porteur d'espérance : Dieu sauve. Car chaque fois que nous prononçons le nom de Jésus, chaque fois nous comprenons alors qu'en toute circonstance, dans tous les événements de la vie, Dieu est là, Emmanuel, Dieu avec nous. Nous entendons

que Dieu a choisi de se faire proche de nous, proche de ce que nous vivons, proche de nos préoccupations, de nos soucis, de nos épreuves, de nos difficultés, de nos projets, de nos désirs, de nos joies et de nos peines.

Un Dieu qui s'intéresse à l'homme, qui n'est pas indifférent mais qui se penche vers lui jusqu'à se faire l'un de nous. Mais plus que cela même, car de savoir que Dieu est proche n'est pas suffisant si sa présence n'agit pas en nous. Il se fait proche pour nous sauver, pour nous donner la vie, pour nous sortir de nos épreuves et de nos difficultés, pour que nous ne soyons pas condamnés à demeurer dans les ténèbres, dans les angoisses, dans la mort mais que nous marchions dans la lumière et dans l'espérance.

Frères et sœurs, à la suite de saint Joseph soyons de ces serviteurs de Dieu qui accueillent cette mission toute simple au cœur de ce monde : « *Tu l'appelleras Jésus, Dieu sauve* » (Mt 1, 21). Ne cessons pas de l'appeler en toute circonstance et avec foi. « *Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés* ». (Ac 4,12) Amen

Père Mickaël